

Les carrières du Salève : des histoires étonnantes

En deux siècles d'exploitation, ces carrières ont été le théâtre d'événements, de drames ou de faits divers surprenants. Petit florilège, entre vol de pierre, explosions et sauvetages...

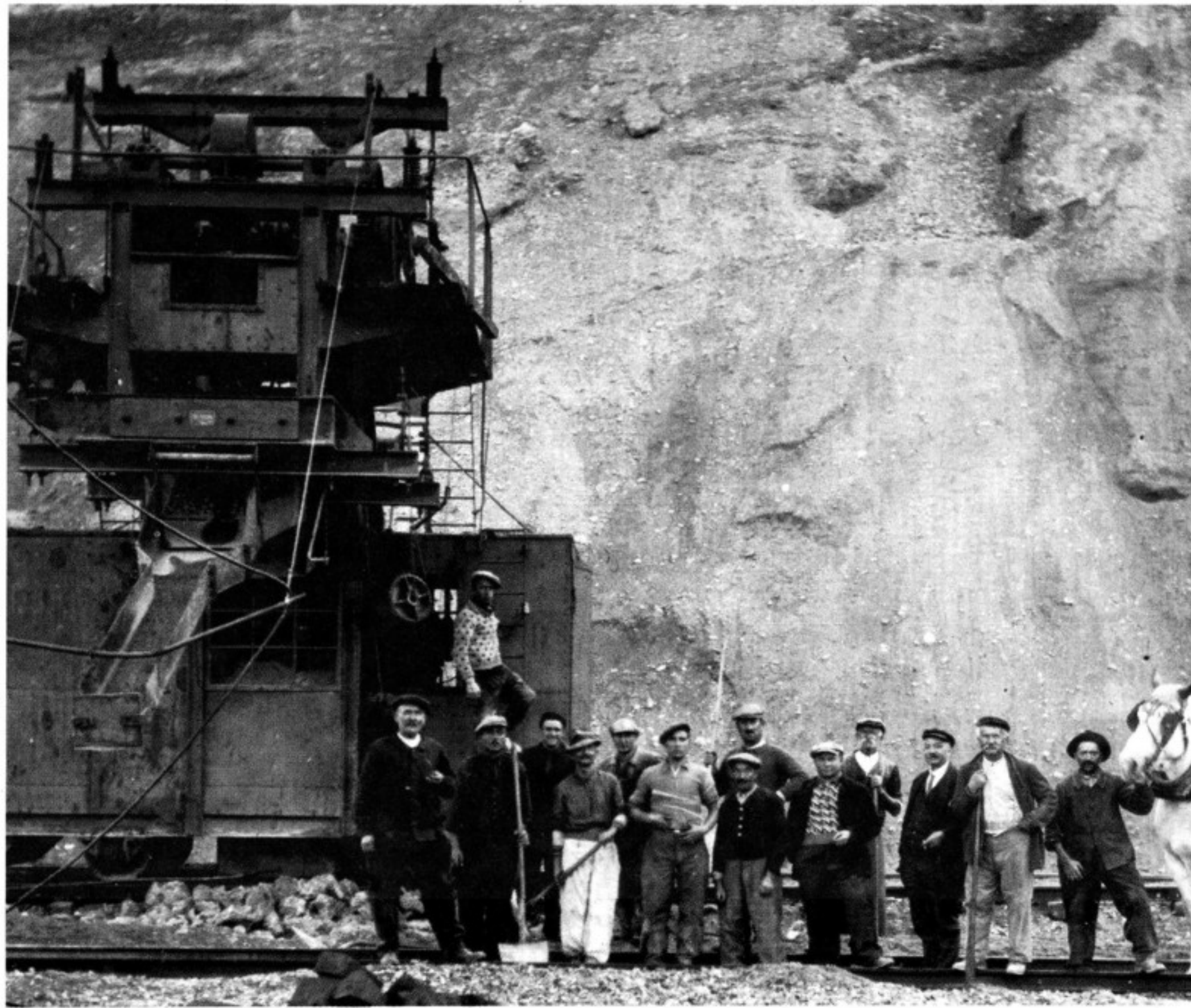
ÉTREMBIÈRES

Lors de la soirée du samedi 10 février, les carrières du Salève vont devenir une gigantesque scène à ciel ouvert pour « les Foudres du Salève », un spectacle étonnant, entre danse et monster trucks, dans le cadre du festival transfrontalier Antigél. Mais aussi réussi qu'il soit, ce spectacle ne rassemblera jamais un public aussi nombreux que celui qui se trouvait au pied du Salève, fin février 1904. À cette époque, Frank Lasserre, qui exploite une carrière sur le site du Pas de l'Échelle, s'apprête à réduire en gravats une paroi du Salève haute de 35 m sur une longueur de 50 m (soit 35 000 m³ de roche).

De l'explosif inventé en Haute-Savoie

Comme on l'imagine, la législation de l'époque étant alors peu regardante, on pouvait faire exploser des falaises entières sans que personne ne s'en offusque. Donc, depuis plusieurs semaines, les carriers creusent dans la roche à coup de mines une galerie dans laquelle seront déposés trois mille kilos d'un nouvel explosif, la Cheddite, fabriqué à Chedde, en Haute-Savoie (cette ancienne usine étant aujourd'hui, via l'Arve, à l'origine de la pollution au perchlorate que connaît la nappe phréatique du Genevois, NDLR).

Deux mille curieux assisteront à ce spectacle insolite, surveillés par un imposant service de sécurité. Et l'explosion fut à la hauteur des attentes du public, comme le relate Le Cultivateur Savoyard, dans son édition du 25 février



Les carrières du Salève ont connu de nombreux drames, avec des ouvriers tués par des explosions accidentelles de mines (collection G. Lepère).

1904 : « À 11 heures, l'explosion se produisit, ébranlant le sol et disloquant une énorme masse de la paroi rocheuse qui vint s'abattre avec un bruit formidable au pied de la montagne. De nombreux ingénieurs, savants, militaires suisses et français se trouvaient sur les lieux, pour voir les effets de ce nouvel explosif très prometteur. »

Dans un genre très différent,

voici autre histoire étonnante, arrivée un an plus tôt sur le même site. Nous sommes en février 1903 et des ouvriers sont occupés à extraire des blocs de pierre destinés au syndicat d'endiguement de la commune de Gaillard. Mais il semble que les carriers aient mal dosé leur explosif, avec

pour conséquence de voir un gros bloc de pierre s'offrir un impressionnant vol plané de plus de 200 mètres !

Projeté en l'air par l'explosion, le rocher passa au-dessus des lignes du chemin de fer du Salève et du PLM Bellegarde-Évian, avant de retomber avec fracas sur le toit d'une maison située tout près

du café Dunand. Les tuiles volèrent en éclats, les lattes furent brisées, la pierre troua ensuite le plafond et tomba sur un lit, fort heureusement inoccupé à l'heure de l'impact. Comme quoi, faire la grasse matinée peut nuire gravement à la santé !

DOMINIQUE ERNST

Un vieillard héroïque sauve douze personnes

Au fil des décennies, les carrières du Salève ont donc été le théâtre d'événements divers et variés, comme cet éboulement conséquent survenu en novembre 2017 ou ce sauvetage incroyable réalisé naguère par un vieillard.

Nous sommes en août 1923 et un dénommé Pinchon, maître carrier, vient d'installer dans une profonde galerie une mine de belle taille pour détacher 4000 m² de pierres de la falaise.

L'explosion a lieu, des tonnes de roches s'écrasent lourdement sur le sol et tout semble aller pour le mieux. Une fois

la fumée dissipée, treize personnes, dont M. Pinchon et son fils, pénétrèrent dans la galerie. À une cinquantaine de mètres de là, un vieil homme qui travaillait dans le voisinage, remarque avec stupeur que les visiteurs s'évanouissent les uns après les autres, aussitôt qu'ils ont pénétré dans la galerie. Face à cette situation dramatique, le vieillard réagit très vite.

Asphyxiés dans la mine

Après s'être protégé la bouche et le nez avec un foulard, il pénètre à son tour dans la galerie. Rassemblant

toutes ses maigres forces, il réussit à sortir tous les corps de la galerie en les tirant par les pieds. Dehors, l'alerte a été donnée.

Les secours arrivent rapidement sur les lieux et deux médecins donnent les premiers soins aux asphyxiés, sans doute victimes des gaz toxiques provoqués par la déflagration de la poudre. Grâce à l'intervention miraculeuse du vieillard, les sauveteurs réussissent à réanimer douze personnes. Seul le fils de M. Pinchon, sorti le dernier de la galerie, ne put être ramené à la vie.



Plus de deux siècles après, la masse et la barre à mines ont été remplacées par des engins plus efficaces.